

Rues de Chartres

## 5. Rue de la Pie et place Marceau

### Une rue, une place : entre les deux, une Révolution



Places Marceau et du Cygne. Ancienne rue du Four Boel, ancienne enceinte de la ville.

Qu'on découvre la place Marceau en montant la rue de la Pie depuis la porte Cendreuse (détruite en 1504), ou qu'on aperçoive l'entrée de la rue depuis le haut de la place, le contraste saisit. En bas, une étroite rue médiévale, sinuant entre ses hautes maisons aux pignons pointus et aux façades capricieuses, parfois colorées. En haut, une vaste place carrée à la géométrie martiale, centrée autour de son obélisque (1801), et la sobre élégance de ses harmonieuses façades blanches.

### La rue

La rue de la Pie réunit deux anciennes voies : la rue « Pie » et son hôtel du même nom (section rue Clouterie-Porte Cendreuse), et la rue de la « Vieille Monnaie » (section rue Clouterie-place Marceau). La rue de la Vieille-Monnaie donnait dans la rue du Cisne (en 1736 Vieille-Juiverie, aujourd'hui rue de l'Épervier) laquelle rejoignait le For Boyau (ou Four Boel, aujourd'hui place du Cygne), toutes deux suivant la courbe de l'enceinte qui corseta la ville du X<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle.



Chartres, 1750





Rue de la Pie. Porte Cendreuse et Quatre Coins (outil pour frapper la monnaie)



Rue de la Pie. Chapiteau sculpté d'une colonne porteuse



Rue de la Pie. Des Quatre Coins à la place Marceau



Rue de la Pie. Encorbellement et porte Renaissance



A droite et à gauche, anciennes rues du Cisne et du Bras d'Or. Au fond, rue de la Pie.



Rue de la Pie. Maison du confiseur Pierre Toussaint Choppard (1848)



Place Marceau. Ancienne rue du Cisne



Place Marceau. Ancienne rue du Bras d'or et café à la Colonne Marceau



Marceau peint par son beau-frère Sergeant

## La place

L'espace entre Vieille-Monnaie et Four Boel (jardins, chapelle Saint-Sébastien bâtie en 1350) fut rempli en 1418 par l'église Saint-Saturnin. Coupée à hauteur de son débouché, actuelle place Marceau, la rue du Cisne (Epervier) fit place à la rue du Bras d'Or, qui suivait le côté nord de l'église. Un portail de pierre signale un accès à l'hôtel de ville (1377-1571) du cloître Saint-Martin.

La vie économique migrant vers le sud de la ville, un nouveau concept urbanistique prévalut : l'espace réouvert en 1793 par la démolition de l'église et du cimetière Saint-Saturnin devint la place du Marché-Neuf, vouée au commerce des volailles. En 1801, sous le Consulat du jeune Bonaparte, on la dédia au général chartrain Marceau.

Le café *A la colonne Marceau* y souscrivit volontiers.

## Prospérités et notoriété

D'abord vouée au travail du métal pour les comtes, avec une forge (« Clouterie ») et un atelier monétaire (jusqu'en 1319), la rue de la Pie opta plus tard pour le commerce de bouche. Elle présente quelques belles façades avec encorbellements, enchâssant parfois de solides portes au linteau de pierre. Une puissante et double bâtisse de pierre (1848-1849) affiche la réussite du confiseur Choppard, gendre d'un épicier du Bois Merrain. Le rez-de-chaussée d'une boutique est supporté par une fine colonne romane à chapiteau sculp-

té qui s'élance depuis son sous-sol. En face, un passage menait à une cour de l'hôtel de ville de la rue des Changes (1571-1792).

Rue, place et abords virent naître de grands acteurs de l'histoire : député Noël Parfait (1813-1896), graveur et conventionnel (1793) Sergent (angle rue de l'Epervier), révolutionnaires girondins Pétiou (rue du Bras d'Or) et Brissot (place du Cygne), et François Séverin Marceau (20 rue du Chapelet, aj. rue Marceau).

**Juliette Clément, directrice des Publications de la Société archéologique d'Eure-et-Loir.**

1, rue Jehan-Pocquet - 02 37 36 91 93  
www.sael28.fr - sael28@wanadoo.fr  
Sources : Archives publiques et fonds SAEL, clichés J. Clément et fonds SAEL.